

## [Texte]

**Mr. Hellyer:** On the same point of order, Mr. Chairman, I think that might facilitate the discussion. Then I think we should treat them all as a block when it comes to the amendment.

**The Chairman:** Mr. Nystrom.

**Mr. Nystrom:** All right. Then I will kick off the discussion on the first part of the amendment and that is to screen the imported parts and components to determine whether or not alternative sources exist or could be developed in Canada at a competitive price.

Perhaps at the outset I may suggest that there are possible wording changes if the Committee decided to have an amendment of this sort. I would not be against changing the wording to clarify it.

I think the intent is very clear: one of the factors the screening agency should consider, when they study whether or not a takeover should be granted, or a new investment should be granted or an expansion into a nonrelated field, is where the parts and components that industry is going to use are coming from. There have been many examples pointed out to this Committee, and we all know of some, where a foreign subsidiary here will import its parts from the parent plant in the United States, and therefore the jobs are in the United States or Japan or wherever the foreign plant may have its headquarters. There may be some cases where, if the takeover or the new investment is to be of significant benefit to this country, the parts and components used should also be processed and manufactured in this country, if they can be developed at a competitive price.

You notice that I also include that in the amendment. It is not a carte blanche amendment by any means. It is just saying that if the parts and components are available in this country that should be one of the factors that is written into the law. It should be one of the things the screening agency looks at and one of the factors they use in making a decision. I think it is a perfectly logical amendment and a very important one. The thrust of this amendment, in its entirety, Mr. Chairman, is to create more jobs in this country where that is possible and practical. So without flogging the point any longer, I would like to hear some comments from other members of the Committee.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Gillespie:** I have a couple of points, Mr. Chairman. As I understand the amendment proposed by Mr. Nystrom, it is that parts and components and where they come from should be a consideration in determining significant benefit in a screenable transaction.

I tried to assure him this morning that the language of Clause 2 (2), the five factors, does in fact anticipate that kind of judgment, more particularly that kind of undertaking on the part of either a takeover or the establishment of a new business. The screening agency would have the power to obtain an undertaking from a corporation, if it felt it was necessary, to maximize or optimize its sourcing of components in Canada. I think that is one thing, and I would suggest to you that the bill clearly covers that eventuality right now.

## [Interprétation]

**M. Hellyer:** Au sujet du même rappel au Règlement, monsieur le président, cela pourrait faciliter la discussion. Ensuite nous devrions prendre tout l'amendement en bloc lorsque viendra le vote.

**Le président:** Monsieur Nystrom.

**M. Nystrom:** Très bien. Je vais donc commencer avec la première partie de l'amendement qui a pour effet de soumettre un examen des pièces importées afin de déterminer s'il n'existe pas une source d'approvisionnement au Canada à un prix concurrentiel ou une source qui pourrait être développée.

Tout d'abord, je tiens à dire que je ne suis pas opposé à une modification des termes si le Comité le souhaite afin de clarifier l'amendement.

L'esprit de cet amendement est très clair. L'un des facteurs qu'une commission d'examen devra prendre en considération avant de décider d'accepter ou non une prise de contrôle ou d'autoriser un nouvel investissement et de savoir d'où proviennent les pièces et les fournitures que cette entreprise va utiliser. On a cité de nombreux exemples et nous en connaissons tous où une filiale étrangère installée au Canada importe les pièces en provenance de la société-mère aux États-Unis et par conséquent ce sont les États-Unis ou le Japon ou tout autre pays abritant le quartier général de la société-mère qui bénéficie de l'emploi. Dans de nombreux cas, si la prise de contrôle doit apporter un avantage appréciable à notre pays, les pièces et fournitures utilisées devront également être fabriquées au Canada dans la mesure où il est possible de le faire à un prix concurrentiel.

J'inclus donc également cela dans l'amendement. Vous remarquerez qu'il ne donne nullement carte blanche. Il dit simplement que si les pièces et fournitures peuvent être fabriquées dans notre pays cela devrait être l'un des facteurs fixé par la loi. Cela doit être l'un des éléments dont la Commission d'examen doit tenir compte en prenant sa décision. C'est un amendement parfaitement logique et très important. Dans son esprit, cet amendement a pour objectif de créer davantage d'emploi dans notre pays chaque fois que possible. Je voudrais maintenant, sans m'attarder davantage, entendre le point de vue des autres membres du Comité.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Gillespie:** J'ai un certain nombre de remarques à faire, monsieur le président. De la façon dont j'interprète l'amendement proposé par M. Nystrom, le lieu d'origine des pièces et fournitures devrait entrer en ligne de compte lorsqu'on détermine si une transaction apporte un avantage appréciable.

J'ai essayé d'expliquer ce matin que le texte de l'article 2(2), c'est-à-dire les cinq facteurs, prévoit en fait un jugement de ce genre dans toutes prises de contrôle ou importations d'une nouvelle entreprise. La Commission d'évaluation aura le pouvoir d'exiger un engagement de la part de la société, engagement de se fournir le plus possible au Canada. J'estime que le projet de loi couvre déjà expressément cette éventualité.